

Homélie du dimanche 22 octobre 2017

(Isaïe 45,4-6 ; Psaume 95 ; 1 Thessaloniens 1, 1-5 ; Matthieu 22,15-21)

Bon ! Il faut bien reconnaître que sur ce coup là, Jésus botte en touche ! Mais ce sont les Pharisiens qui ont commencé... Car ils essaient de le « coincer » en commençant par le flatter et en le complimentant d'une manière un peu hypocrite. Puis ils questionnent Jésus en sachant bien que la réponse directe n'est pas possible : si Jésus dit qu'il faut payer l'impôt à l'occupant romain, il passe pour un « collabo » aux yeux des Pharisiens ; s'il affirme qu'il ne faut pas payer, il peut être dénoncé aux Romains... Bref, de toute évidence, on cherche à lui nuire !

Alors Jésus, comme souvent, va renvoyer ses détracteurs à leur propre responsabilité, à leur propre choix : « rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu... » Comprenons : cessons de mélanger tous les domaines de notre vie, cessons de tout rapporter à l'argent, cessons de mettre absolument Dieu là où il n'est pas ! Il ne s'agit pas de morceler notre vie entre ce qui relève du matériel et ce qui relève du spirituel ! Mais il s'agit de veiller au respect d'une certaine forme de laïcité... Pas une laïcité sans la foi, mais une laïcité qui respecte les différents domaines de la vie publique.

Le prophète Isaïe, dans la première lecture, nous le dit d'une autre manière : Cyrus, roi de Perse, est celui qui a permis au peuple d'Israël de retrouver la liberté après sa déportation à Babylone. Le Seigneur lui reconnaît ce mérite et cette action, tout en lui rappelant le lien qui existe entre son pouvoir et l'accueil de ce pouvoir comme un don de Dieu. Chaque être humain est ainsi invité à se souvenir que sa responsabilité est une mission, un service, et que la prière peut l'aider à l'accomplir en toute justice et vérité. Dieu ne s'immisce pas dans nos responsabilités humaines, mais il rappelle au croyant qu'il est la source de nos énergies et de nos charismes !

Saint Paul, lui, dans la deuxième lecture, nous rappelle trois des essentiels de notre vie chrétienne : la foi, l'espérance et la charité. Ces trois vertus, qu'on appelle « théologiques », sont le centre de notre chemin en Eglise. L'apôtre Paul ajoute l'importance de la prière et notamment de l'action de grâce, l'écoute et l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'accueil de l'Esprit-Saint qui vient tout réchauffer en nous !

Du coup, nous voilà bien armés pour vivre cette semaine : nous sommes invités au cœur de nos responsabilités familiales, professionnelles, paroissiales, à reconnaître la présence du Christ qui appelle et envoie. Nous sommes invités à recevoir nos missions humaines et ecclésiales comme des cadeaux de Dieu. Nous sommes invités à dire « merci » au Seigneur pour ce qu'il nous confie, à prier l'Esprit-Saint de nous soutenir et de nous guider. Que le Seigneur nous donne cette joie chaque jour ! Amen.

Alain-Noël Gentil